

Le limogeage de Sam Altman, le patron d'OpenAI et prodige de l'intelligence artificielle, sidère la Silicon Valley. Refuser et s'abonner au Monde →

Le Monde

Le contenu de ce site est le fruit du travail de 540 journalistes. Pour y accéder, nous vous proposons de choisir entre deux options :

Accéder gratuitement en acceptant l'utilisation de cookies.

L'accès gratuit au site (hors contenus exclusifs abonnés) est subordonné à votre consentement sur l'utilisation des cookies et technologies similaires utilisés par *Le Monde* et/ou ses [partenaires](#) (169), afin de stocker et/ou accéder à des informations sur votre appareil, pour analyser l'audience et développer ses produits, pour présenter des publicités et des contenus personnalisés et d'en mesurer les performances. Vous pouvez retirer votre consentement à tout moment.

À quoi servent les cookies ? ▾

Pourquoi *Le Monde* vous demande d'accepter les Cookies pour accéder au Site ? ▾

Ou s'abonner au *Monde* pour profiter de tous les contenus.

L'accès au site avec abonnement vous permet de consulter tous les contenus et archives du *Monde* depuis notre site et nos applications mobiles. En cliquant sur le bouton « Refuser et s'abonner au Monde », vous pourrez refuser les cookies ou paramétrer vos choix (hors cookies de fonctionnement et de mesure d'audience).

Accepter et continuer

Déjà abonné ? [Se connecter](#)

Le directeur général d'OpenAI. Il avait coté cette entreprise en 2013 et l'a amenée à une valorisation de 90 milliards de dollars (82 milliards d'euros).

La brutalité de l'éviction a fait passer une onde de choc dans la Silicon Valley, du fait de la personnalité de Sam Altman, 38 ans, devenu depuis le lancement du robot conversationnel ChatGPT, en novembre 2022, le visage des promesses – et des risques – de l'IA.

Invité au Congrès américain, au Parlement européen, à l'Élysée, à Downing Street, il a pris rang en un an parmi les géants de la tech, aux côtés de Bill Gates ou Elon Musk, sans se départir de son allure conviviale ni de son ton généralement rassurant.



Dans un communiqué, le conseil d'administration a affirmé qu'il n'avait « *plus confiance dans la capacité* » du jeune fondateur à diriger OpenAI. Sam Altman n'a « *pas toujours été franc dans ses communications avec le conseil, ce qui a entravé sa capacité à remplir ses responsabilités* », a-t-il accusé. Mira Murati, directrice technique d'OpenAI, a été choisie pour assurer l'intérim, en attendant la nomination d'un successeur.

Moins d'une heure plus tard, Sam Altman a réagi par un message sur X : « *J'ai aimé le temps passé à OpenAI. Cela a été transformateur pour moi sur un plan personnel, et, espérons-le, un peu aussi pour le*

[Refuser et s'abonner au Monde →](#)

Le Monde

Le contenu de ce site est le fruit du travail de 540 journalistes. Pour y accéder, nous vous proposons de choisir entre deux options :

Accéder gratuitement en acceptant l'utilisation de cookies.

L'accès gratuit au site (hors contenus exclusifs abonnés) est subordonné à votre consentement sur l'utilisation des cookies et technologies similaires utilisés par *Le Monde* et/ou ses [partenaires](#) (169), afin de stocker et/ou accéder à des informations sur votre appareil, pour analyser l'audience et développer ses produits, pour présenter des publicités et des contenus personnalisés et d'en mesurer les performances. Vous pouvez retirer votre consentement à tout moment.



Ou s'abonner au *Monde* pour profiter de tous les contenus.

L'accès au site avec abonnement vous permet de consulter tous les contenus et archives du *Monde* depuis notre site et nos applications mobiles. En cliquant sur le bouton « Refuser et s'abonner au Monde », vous pourrez refuser les cookies ou paramétrer vos choix (hors cookies de fonctionnement et de mesure d'audience).

Déjà abonné ? [Se connecter](#)